

[Thomas DEBESSE](#)

Quand Clément Méric se réfugiait derrière la sécurité de la Manif Pour Tous

Posté par [Thomas DEBESSE](#) le 07/06/2013 à 14:12.  [Licence CC by \(copiez-moi !\)](#)

http://illwieckz.net/journal/Quand_Cl%C3%A9ment_M%C3%A9ric_se_r%C3%A9fugiait_d_erri%C3%A8re_la_s%C3%A9curit%C3%A9_de_la_Manif_Pour_Tous

Alors qu'on apprend la mort de Clément Méric, la première réaction, légitime, est la désolation : encore une mort inutile qu'on ne peut que regretter. Malheureusement, le deuil est très vite terni par des vautours en mal de récupération politique...

D'un côté on aurait l'image d'Épinal du bon élève tolérant victime d'un get-apens et de l'autre des méchants nazis tout droit sorti du Château de Wolfenstein, et l'ensemble plongé dans une grande soupe d'amalgames...

Au milieu de tout ce foin médiatique, je trouve que l'[article du Monde](#) est remarquable : l'auteur n'hésite pas, par exemple, à montrer que Clément Méric critiquait le Front de Gauche qui pourtant récupère sa mort aujourd'hui. L'auteur ajoute également que selon les premiers éléments de l'enquête de police, les provocations étaient partagées.

Clément Méric avant sa mort

Le 17 avril 2013, en marge d'une Manif Pour Tous, la cellule d'extrême gauche à laquelle appartient Clément Méric vient agresser les manifestants. [Line Press](#) était sur place et a filmé une partie des événements. Les extraits sont très intéressants.

Malheureusement, je n'ai certainement pas les moyens de me payer une vidéo Line Press... Je me limite donc à une petite sélection de 7 images en invoquant le [droit de courte citation](#)... Cette vidéo [était jusqu'à peu disponible](#) sur le [compte Youtube officiel de LinePress](#), si vous avez l'occasion de regarder cette vidéo, je vous y invite à le faire, elle est riche en renseignements.

Alors que son groupe agresse la manifestation, tandis que la police intervient pour calmer le jeu et commence à attraper certains, Clément Méric se faufile entre les policiers en civils pour se réfugier derrière les bénévoles de sécurité de la Manif Pour Tous (c'est le jeune au polo rouge à droite) :



Citation [Line Press](#), tous droits réservés à [Line Press](#), Cette illustration n'est pas libre.

Des altercations naissent entre ses camarades et des manifestants. Les bénévoles rapploient. Clément Méric observe en retrait. On ne voit pas sur cette photo-ci (voir ci-après) mais ceux qui regarderont la vidéo pourront vérifier, Clément Méric place sa chevalière de manière à pouvoir frapper avec s'il le faut :



Citation [Line Press](#), tous droits réservés à [Line Press](#), Cette illustration n'est pas libre.

Les bénévoles du service sécurité de la Manif Pour Tous protègent Clément Méric :



Citation [Line Press](#), tous droits réservés à [Line Press](#), Cette illustration n'est pas libre.

Ensuite, alors que la tension baisse un peu, Clément Méric rejoint ses camarades qui déploient une banderole « l'homophobie tue », et ils crient ensemble le slogan « *Pas de fachos dans nos quartiers, pas de quartier pour les fachos* ». L'ironie du sort voudra que ce ne soit pas l'homophobie qui l'ai tué...

Clément Méric n'aime pas être pris en photo. En fait il retire son foulard dès qu'il faut se glisser incognito au milieu des policiers, profitant de son « visage de poupon » comme alibi, et le remet dès qu'il s'agit d'agir avec son groupe. On le voit à un autre moment de la vidéo lever la banderole sur son visage alors qu'un photographe se place pour photographier le groupe.

Mais ce qui nous intéresse dans cette photo n'est pas le foulard, c'est sa chevalière. Sur cette image il joue du pouce et du majeur pour retourner le chaton sous son index et dissimuler la trop voyante bague aux vues des objectifs. Tout le long de la vidéo on le voit tourner cette chevalière, en fonction du rôle qu'il joue.

Clément Méric ne se sert pas de sa chevalière comme d'une simple bague d'appartenance ou par coquetterie. Il la porte à l'index pour s'en servir comme une arme et lorsqu'il est inquiet et que le danger menace, place le chaton en avant du poing. Dès lors qu'il ne se sent plus en danger ou qu'il est pris en photo, il cache le chaton dans sa paume. Cet adolescent au nom de noblesse ne semble assumer sa chevalière qu'en tant qu'arme de poing :



La vidéo ne montre pas l'acte qui a motivé une poursuite de la police, mais on le voit lui et son groupe se réfugier à [SciencesPo, rue de la chaise](#) :



Citation [Line Press](#), tous droits réservés à [Line Press](#), Cette illustration n'est pas libre.

Là encore, jouant son jeu d'élève modèle arrivé là par hasard, d'un air de rien il passe au milieu des policiers :



Citation [Line Press](#), tous droits réservés à [Line Press](#), Cette illustration n'est pas libre.

Tandis certains de ses camarades se font embarquer :



Citation [Line Press](#), tous droits réservés à [Line Press](#), Cette illustration n'est pas libre.

Bref, le personnage est trouble. En d'autres circonstances, Clément Méric aurait pu se faire agresser par un antifa ou par un activiste prolétarien en mal de lutte des classes. Et sous le visage d'un enfant de chœur, malgré ses airs de bon élève et sa chevalière de bonne famille, Clément Méric portait son lot d'intolérance.

C'est humain.

Rixe et couverture médiatique

[Certains évoquent une rixe qui engagerait la responsabilité de Clément Méric](#), ce serait à l'occasion d'une [vente privée prisée autant par les dits « redskins » ainsi que que les dits « skinheads »](#) (selon les mots trouvés dans la presse) que son groupe aurait pris à parti un groupe d'appartenance opposée. Plusieurs altercations auraient eu lieu, jusqu'à la dernière rixe où Clément Méric, frappé par un coup de poing tombe et heurte violemment un poteau. [Affaibli par une leucémie dont il se remettait à peine](#), le choc lui est fatal et lorsque les secours arrivent, son état [est jugé désespéré](#). La mort sera annoncée le lendemain.

Les médias rivalisent de bidonnage. [Du côté du Monde](#), « pour souligner que Clément Méric n'était pas un provocateur » on précise que le drame s'est déroulé alors qu' il « se rendant à une vente privée de vêtements » comme s'il était allé à une vente BCBG. C'est oublier un peu vite que ladite vente privée [est connue pour être un repaire d'extrémistes de tout bord](#) et qui serait souvent l'occasion de bagarres... Tous les ingrédients pour une nomination au [prix Albert Moscou](#) sont là...

Déjà, à l'occasion d'un autre fait divers heureusement moins dramatique, je m'étais étonné au début du mois de mai en lisant [un article sur une action d'antifa qui avaient troublé un rassemblement venu commémorer la mort d'un nationaliste](#).

Je lisais ces mots étonnant :

« [Les antifas ont] repéré les quelques nationalistes déjà présents. Ces derniers n'ont pu que détalé très vite pour éviter de prendre des coups. »

Comme s'il était normal, dans certains cas comme celui-ci, de recevoir des coups...

Certains [rappellent le souvenir de François Noguez](#), mort mardi dernier sans que son cas ne soulèvent d'indignation. Tandis que [d'autres tentent difficilement de pondérer un peu](#). Pendant ce temps, les médias et les personnalités rivalisent de délire..

Récupération politique et amalgames

Notre classe politique aime le sang. Elle s'est repue du sang de Wilfred de Bruijn, elle s'enivre du sang de Clément Méric.

Si les agresseurs de Wilfred de Bruijn n'ont toujours pas été arrêtés il me semble, il paraîtrait que [les rivaux présumés de Clément Méric aient été interpellés](#)... nous en sauront peut-être plus sur les circonstances de ce dernier drame. En attendant, alors que l'incident n'est même pas encore compris, la France sombre dans une espèce de folie. Chacun verse ses fantasmes dans les caniveaux, à tel point que cela donne l'amère impression que ce drame était attendu avec impatience, afin de pouvoir s'épancher...

Entre les hommes politique amalgamant les partis opposés ou les mouvances adverses, les médias s'appropriant les témoignages sans discernements, certaines personnalités profanent le deuil sans aucune honte... La palme de l'horreur revient certainement à [la Vilaine Lulu qui instrumentalise ce drame pour justifier ses fantasmes](#), et ce sans aucun respect pour Clément Méric :

« Ce sont ces inconscients de la #manifpourtous qui ont préparé le terrain. En s'associant avec l'extrême droite ils lui ont permis d'exister. »

Non satisfaite, [la Vilaine Lulu pousse l'infamie jusqu'à se placer elle-même en victime](#), se vautrant dans le sang encore chaud de Clément Méric :

« Malgré tous ceux qui m'insultent, je le redis #lamanifpourtous a accepté dans ses rangs ces fachos qui ont tué Clément. A eux de réfléchir. »

La Vilaine Lulu oublie que le seul lien que l'on peut honnêtement tirer entre Clément Méric et les Manif Pour Tous, c'était quand Clément Méric agressait la Manif Pour Tous avec sa cellule d'extrême gauche, et quand il se réfugiait ensuite derrière la sécurité de la Manif Pour Tous pour se protéger à la fois des manifestants provoqués et des policiers qui allaient les interpellé !

Cependant, si vous ne cherchez pas de la haine et du mensonge mais plutôt du creux et du convenant qui n'apporte rien, vous le trouverez dans la bouche de François Hollande :

« Ces groupes qui, depuis trop longtemps créent le désordre doivent être réprimés. Maintenant, je vous dit, l'enquête est en court et n'allons pas plus vite et faisons en sorte de ne pas créer un climat qui est déjà trop lourd. Chacun, je l'avais dit, doit prendre ses responsabilités, et il est bien d'ailleurs que tous les partis aient condamnés ce qui s'est produit et faient en sorte que nous puissions tirer tous les enseignements de ce qui est arrivé hélas, dramatiquement, pour ce jeune. »

Écouter François Hollande sur RCF :

<http://illwieckz.net/media/audio/20130606.antifa-clement-meric.rcf/20130606-190139.francois-hollande-antifa-clement-meric.rcf.oga>

Vous pouvez télécharger cet extrait audio en [vorbis](#), en [mp3](#) ou en [flac](#).

Sans se rendre compte que ses paroles ordonnent également la répression des mouvements dont était membre Clément Méric, le président de la république remplit le vide des lieux communs qu'il ne cesse d'user jusqu'à la moelle (et insiste pour dire qu'il le dit) : « *prendre ses responsabilité* », « *condamner* », « *tirer enseignement* », on n'a pas besoin d'un président de la république pour cela...

La mort d'un frère

Finally, un des meilleurs commentaires de l'événement que j'ai pu lire, je l'ai trouvé [sous la plume de Paul Da Silva](#) :

« Et donc les médias s'en mêlent, les politiques – dont le métier est de plus en plus de faire de la télévision que d'avoir des idées – hurlent, pleurent et font des déclarations plus stupides les unes que les autres. Parmi ces voix là, une me choque plus que les autres [...] des appels au meurtre (la loi du talion), d'autres à l'interdiction pour ces fascistes de s'exprimer, des amalgames à l'emporte pièce... »

« Je constate que ce mouvement qui profite bien sur de la crise et d'autres éléments de l'actualité joue le même jeu que l'extrême droite mise en cause aujourd'hui, surfe sur les faits divers à grand renfort de récupération politique et en profite pour attiser doucement une autre forme de haine. »

« Je n'ai pas de solution miracle, je n'ai pas de réponse géniale à apporter à ce qu'il vient de se passer et rien ne ramènera ce jeune homme à la vie. Mais doit-on pour autant remplacer un extrême par un autre ? »

On avait déjà pu [lire de sa part, un peu plus tôt cette année](#), cette pensée pertinent au sujet de la haine :

« la liberté d'expression c'est aussi pour les cons, et j'aime savoir qui sont les cons autour de moi. »

Commentant le drame de Clément Méric, Paul Da Silva évoque la loi du Talion et cite des commentaires appelant au meurtre, trouvés sur des blogs de gauche.

Le drame, c'est que l'on se serve de la mort d'un homme pour justifier la haine, et réclamer encore la mort. C'est comme si la société avait attendu cette mort pour s'épancher, et c'est comme si la société attendait encore des morts pour se justifier.

Et finalement, ce sont des Français qui instrumentalisent la mort d'un français pour appeler au meurtre d'autres français.

L'un des commentaires cité par Paul Da Silva est tout simplement :

« *Un mort chez nous, un mort chez eux* »

Je trouve ce commentaire très significatif : la mort doit appeler la mort, et surtout, il y a un « nous » et il y aurait un « eux ».

Quelles sont ces constructions mentales qui ne servent qu'à une chose : faire couler le sang français, le sang du concitoyen, le sang du frère ?

Ce n'est pas nouveau : le sang impur de la Marseillaise a longtemps été le sang français ! Et quand le sang d'un frère coule, certains y voient la justification du sang d'autres frères encore ! Il faut que le sang coule ! Il faut que le Français meure, car je fais partie de « nous » et il fait partie de « eux ». En fait peu importe qui est « nous » et qui est « eux », parce qu'il est le « eux » d'un autre « nous », il doit mourir.

Tout est bon pour justifier de faire couler le sang du français : il est de droite je suis de gauche, je suis d'extrême gauche il est d'extrême droite. Je suis pour, il est contre, il aime, j'aime pas. Je dois souhaiter qu'il meure, et il doit le souhaiter pour moi.

« *Ce sont des skinheads* » entend-t-on. Non, ce sont des Français ! « *Ce sont des redskins* » entend-t-on. Non, ce sont des Français ! « *Un mort chez nous, un mort chez eux* ». Mais qui définit ces camps ? Ne sommes-nous tous pas du même pays ?

Si la [mort de François Naugiez](#) ne soulève pas les masses, c'est que sa récupération pourrait nourrir la xénophobie plutôt que le fratricide, ce qui n'a absolument aucun intérêt. Un prétexte est bien inutile s'il n'est pas un prétexte à haïr son frère.

On choisit ses amis, mais on ne choisit pas ses frères. Alors il ne faut pas s'attendre à ce que tout le monde s'aime et soit gentil, mais ceux que l'on supporte le moins sont souvent ceux que l'on ne choisit pas mais que l'on reçoit et pour qui nous avons des devoirs.

À lire et à entendre tous ces commentaires, il semblerait que les antifas ne connaissent pas d'autres solutions que la mort de l'autre... et inversement. La France a inventé le génocide, la France a inventé l'extermination légale de population, et ce bien avant que le fascisme ne soit ne serait-ce qu'une hypothèse ! Pour preuve, les décrets ordonnant l'extermination du peuple Vendéen ne sont toujours pas abrogés ! Nobles de cour ou paysan de Vendée, de droite ou de gauche, le Français mérite la mort parce qu'un autre Français a décidé que je fais partie de « nous » et qu'il fait partie de « eux » !

Dans l'actualité récente on a lutté l'un annoncer qu'il ne [pleurerait pas une hypothétique bombe](#), l'autre [souhaiter que la police tire à vue](#)...

Et ces menaces et malheureusement parfois ces actes sont justifiés par le « c'est nous » et le « c'est eux ».

La France est experte pour diviser les Français. Le meurtre devient possible si la victime fait partie de « eux ». Le Français peut tuer le Français dès qu'il a pu montrer que l'autre fait partie de « eux ».

Mais en fait, ces constructions mentales ne seraient pas plutôt le piège qu'on tend aux gens pour qu'ils s'entre-tuent, plutôt que d'y reconnaître un frère qu'il faudrait accompagner ? Pleurez la mort de Clément Méric, oui, et je la pleure avec vous. Mais s'il vous plaît, ne vous en servez pas pour justifier la mort d'un autre, ni même souhaiter la mort d'un autre !

L'Espérance

La foule qui s'est réunie spontanément pour pleurer la mort de Clément Méric avait en commun avec les veilleurs d'[avoir chanté le Chant des partisans](#). Il n'y a plus qu'à prier pour que dans l'unité, ce soit tout le peuple de France qui entonne l'*Espérance*.